

Astérix le satellite

Lionel Cordesses

Novembre 2025

Si je vous dis : il y a 60 ans, en Gaule ? Penseriez-vous à la célèbre phrase des bandes dessinées d'Astérix ? « Nous sommes en 50 avant Jésus-Christ ; toute la Gaule est occupée par les Romains... Toute ? Non ! ».

C'est bien d'Astérix dont je vais vous parler aujourd'hui. Mais c'est une tout autre entité, assez importante pour la France (et peut-être pour la Gaule) : il s'agit du premier satellite artificiel français lancé par notre beau pays le 26 novembre 1965.

Il est intéressant de constater que le président Charles de Gaulle entreprit ce projet de satellite avec son lanceur – tous deux souverains dans le jargon moderne – ainsi que la création du Centre national d'études spatiales (CNES) en 1961. Quatre ans plus tard, le satellite A1, surnommé Astérix et fabriqué par Matra, était placé sur orbite par la fusée Diamant. Une telle célérité me fait penser à ce qui se pratique encore en Silicon Valley : un esprit « *just do it* » (qui est le slogan d'une entreprise célèbre, mais basée en Oregon : Nike).

Les plus grincheux me diront que notre satellite Astérix était muet : un problème a, en effet, empêché les antennes d'être opérationnelles. Pourtant, quatre ans pour passer d'un concept alors rare au niveau mondial – un lanceur et un satellite artificiel – à une réalité, c'est à saluer. La France devenait la troisième puissance mondiale à savoir mettre sur orbite un satellite artificiel, après les Soviétiques (*Spoutnik*) et les Américains (*Explorer*). De l'autre côté de l'Atlantique, au pays de Dick Tracy, un héros de bande dessinée qui avait une montre connectée avant l'heure, un autre président avait dit, en 1962, qu'ils avaient choisi d'aller sur la Lune. Ils y posèrent le pied en 1969 : c'était tout aussi rapidement expédié ! Comme quoi, certaines courses peuvent motiver, voire sublimer.

Je termine ce court texte par une question à vous toutes et à vous tous. Qu'est-ce que vous imaginez de plus utile à notre pays, mais totalement

inexistant à ce jour et qui, quand ce sera réalisé et déployé¹, donnera dix à quinze ans d'avance à la France ?

Cogitez puis proposez. Et voyez grand, très grand. L'ambition démesurée est le premier pas vers la sagesse, comme ne l'a jamais dit Astérix.

Retrouvez toute l'actualité de l'IRT Saint Exupéry sur :

<https://www.irt-saintexupery.com>

1. Un grand aviateur, Jean Mermoz, avait écrit dans son ouvrage Mes vols : « les Français savent créer, mais ne savent rien garder ». D'où ma précision avec le verbe déployé. Dans des domaines que je connais un peu, j'ai vu nombre de nos compatriotes partir joyeux pour des contrées lointaines, et offrir aux USA ce que la France n'avait pas su garder.